

ST-RAMBERT-D'ALBON Après l'incident sur un convoi de produits radioactifs

Antinucléaires et écologistes réagissent, l'ASN rassure

Dauphiné libéré du 23.01.2013



Gendarmes, sapeurs-pompiers, agents SNCF et techniciens d'Areva ont œuvré depuis lundi pour sécuriser la zone et faire repartir le train. Photo LeDL/Eliane BELIN

L'incident a beau être mineur, il n'a pas manqué de faire réagir les écologistes et les antinucléaires. Lundi, aux alentours de 17 heures, l'essieu d'un wagon transportant de l'uranium appauvri, en provenance de la centrale de Tricastin et à destination des Pays-Bas, est sorti du rail en gare de triage de Saint-Rambert-d'Albon.

Michèle Rivasi : « La preuve qu'on n'est jamais à l'abri d'un incident »

« À l'intérieur de ce wagon se trouvait une matière stable, et faiblement radioactive » explique-t-on du côté d'Areva, qui assure que « la préfecture et l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) ont été avisées dès l'incident. »

Si le wagon ayant déraillé comportait donc bien de la matière faiblement radioactive, ce n'était pas le cas de deux autres éléments du convoi, appelés "castors" ou "châteaux". Chargés de combustible usé hautement radioactif devant

partir pour être traité à la Hague, ces éléments du train ont stationné plus longtemps que prévu en gare de Saint-Rambert-d'Albon, pour finalement repartir en début de soirée lundi.

« Aucun problème de sûreté » selon l'ASN

C'est justement sur ce point qu'écologistes et antinucléaires ont vivement réagi aujourd'hui : « Le déraillement de ce wagon nous montre bien qu'on n'est jamais à l'abri d'un incident lors du transport de matières et de déchets radioactifs » dénonce l'eurodéputée Europe Ecologie-Les Verts (EELV) Michèle Rivasi. Et de poursuivre : « Ce qui est le plus alarmant, c'est la présence de ce "castor" qui est resté en voie 1 de la gare, à quelques dizaines de mètres de la salle d'attente des voyageurs. Le principe en radioprotection, c'est de justifier toute dose de radioactivité reçue par les personnes ; or, dans ce cas précis, la dose reçue par les personnes présen-

tes à ce moment-là est totalement injustifiable. »

Même réaction de la part des syndicats Sud-Rail et du groupe Sortir du nucléaire en Drôme-Ardèche (SND 26-07). Dominique Malvaud, de SDN, pointe « le problème de l'entretien des voies de service dans les gares de triage », et émet « des doutes sur les mesures que les pompiers ont pu effectuer. Ces mesures ont permis d'engager les équipes de relevage de la SNCF, exposant pendant le temps de l'opération des cheminots de plusieurs services » pointe-t-il encore.

Contactée par téléphone, l'Autorité de sûreté nucléaire assure de son côté qu'il n'y a eu « aucun problème de sûreté et aucun enjeu de radioprotection sur cet incident. » L'ASN en veut pour preuve que les "castors" ne sont pas restés longtemps en gare, et que le wagon ayant déraillé _et qui devait repartir hier soir_ ne présentait aucun danger pour l'environnement comme pour les personnes.

Charles GUIRAUD